

EN MARGE D'UNE FORMATION D'APPOINT
POUR LES FUTURS DIPLÔMÉS
DE L'ACADÉMIE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DE BUCAREST: *TERMINOLOGIE ET TRADUCTION
ÉCONOMIQUE EN FRANÇAIS*

Deliana VASILIU*

Corina CILIANU-LASCU†

Abstract

*This text aims at briefly presenting one of the learning offers of the Department of Romance Languages and Business Communication. It is about the **Module of Terminology and Economic Translation in French** as additional training within the Academy of Economic Studies of Bucharest, with its syllabus, objectives, content and perspectives nowadays when companies of a global world are more and more betting on what we already call the translation professions.*

Keywords: evaluation, training, interdisciplinarity, objective, research project, terminology, economic translation

1. Introduction

«**C**haque Etat membre est sensible à la préservation de sa langue, au maintien de son influence, à son rôle dans l'exercice de la citoyenneté, à sa capacité à exprimer les réalités du monde contemporain. Le maintien d'un multilinguisme constitutif de l'identité européenne implique cependant d'organiser la diversité : aux côtés de l'apprentissage des langues, un effort collectif en faveur de la traduction peut y contribuer.» [2] En effet, à partir des lignes de force de cette stratégie européenne en faveur d'un multilinguisme ouvert et polyvalent, permettant simultanément de «mieux comprendre l'autre» et de «faire circuler les savoirs». [*idem*], nous assistons à une valorisation et diffusion sans précédent en Europe des **métiers de la traduction**, y compris de celui de terminologue, capables aussi bien d'améliorer les outils terminologiques que de développer les technologies de la langue.

* **VasilIU Deliana**, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest,
email deliadvdelia@gmail.com

† **Cilianu-Lascu Corina**, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest,
email lascu_corina@yahoo.fr

En tant qu'**enseignants roumains de langues vivantes de spécialité**, nous nous sommes proposé il y a bientôt quinze ans d'apporter des réponses concrètes et adaptées aux différentes situations d'enseignement/apprentissage dans notre université. Il s'agissait de besoins en communication spécialisée multilingue que l'appartenance à l'espace politique, économique, social et culturel européen a réellement décuplés ces dernières années. À partir du débat européen actuel du domaine, nos recherches didactiques continuent aujourd'hui aussi de se pencher notamment sur la nécessaire et difficile **conjugaison entre le linguistique, le domanial (l'économique au sens large, dans notre cas de figure) et le culturel, les trois volets majeurs** impliqués dans la réalisation d'un programme d'enseignement réaliste, dont les bénéficiaires seront sans doute les entreprises roumaines et les entreprises multinationales de demain. La formation de vrais professionnels roumains de la terminologie et de la traduction spécialisées dont le marché européen du travail a et aura pour longtemps encore besoin dépend de la qualité de la réponse des formateurs et de leur capacité à (se) mobiliser en ce sens.

Par ailleurs, la nouvelle réalité européenne et mondiale qui met en avant la place de choix qu'occupe *la maîtrise de la langue sous tous ses aspects*, y compris de la traduction et de l'interprétariat, en rapport avec une mobilité et une communication professionnelles d'une richesse et complexité inimaginables il n'y a pas si longtemps impose une approche d'autant plus près de l'esprit de l'avertissement gidien : «On ne s'improvise pas traducteur».

Mais la réalité concrète des formations en la matière proposées chez nous et ailleurs ne semble pas toujours en mesure d'en prendre effectivement note. En effet, si selon Daniel Gouadec, le métier générique de traducteur a été d'ores et déjà presque subrepticement supplanté par celui d'**ingénieur en communication multilingue multimédia** [5], la pratique professionnelle atteste plutôt des "formules" didactiques *sui generis*, chacune avec ses partis pris et arguments faciles à repérer, mais aussi avec ses enseignements. Il y a donc généralement, d'un côté, ceux qui, ignorant carrément la traduction avec ses stratégies et méthodes, se contentent de faire un cours de droit, d'affaires internationales ou d'administration, dans l'idée qu'une fois familiarisé avec le domaine de référence, le jeune traducteur n'aura plus aucune difficulté à traduire vers sa langue maternelle. Viennent ensuite, à l'opposé, ceux qui laissent les étudiants "se débrouiller" avec le domanial et ne font qu'exercer la

traduction pour permettre à l'intéressé de s'envoler de ses propres ailes aussi vite que possible et toujours plus assuré. Quant au "juste milieu", il faut évidemment penser à ceux qui ne jurent que sur le panachage de présentations théoriques, explications et exercices de traduction, le tout destiné à asseoir une formation peut-être plus lente, reconnaissent-ils, mais aussi plus solide, le plus souvent impossible à mettre en place dans nos universités.

Malheureusement, dans la vie professionnelle aussi, chez les potentiels bénéficiaires de ces formations, à savoir les entreprises européennes, une assez récente étude de la Commission européenne [4] et analysée par le Commissaire européen chargé du Multilinguisme de l'époque, Ludovic Orban, fait état de chiffres inquiétants à ce sujet. Sur un échantillon de quelque 2000 compagnies exportatrices, 11% déclarent avoir raté des contrats faute de compétences linguistiques appropriées.

Une raison de plus de se sensibiliser aux impératifs de professionnalisation des formations dispensées. Pour ce qui concerne notre offre d'enseignement, nous l'avons le long du temps maintes fois revue, analysée et adaptée en fonction des exigences forcément autres d'une étape à l'autre et à partir aussi bien de ces réalités changeantes que des recherches et expériences propres et celles échangées avec toutes les parties prenantes à ce genre de projet. Deux seraient en ce sens les assises de notre projet didactique actuel. D'une part, la chance d'avoir un public en formation spécialisée. D'autre part et sans contradiction aucune, l'extraordinaire opportunité de miser sur sa possible formation en tant que terminologue-traducteur, ne fût-elle que de courte durée. Tout cela nous permet de dire aujourd'hui nous aussi qu'il « faut d'abord être traducteur pour traduire des textes juridiques, [...] un juriste qui ne serait pas formé à la traduction, à ses méthodes, à ses contraintes n'est pas plus qualifié pour traduire qu'une secrétaire d'entreprise, un comptable, un architecte, un médecin ou un plombier. » [6]

Concrètement et par voie de conséquence, pour nos étudiants, futurs diplômés en économie, leur proposer une telle formation d'appoint, c'est parvenir à conjuguer le domanial, qu'ils maîtrisent heureusement déjà, au linguistique dans l'acception que nous présenterons ci-après, mais aussi à une troisième compétence qui vient infléchir l'acte traductif lui-même. Il s'agit du *savoir-faire spécifique* du traducteur spécialisé. Nous pensons en fait à cette aptitude générale et complexe à manier la langue, à ce savoir-faire spécifique se manifestant lui aussi à travers le linguistique.

En effet, *l'aptitude à traduire* des textes de spécialité (quelle que soit cette dernière) vient couronner les étapes précédentes et représenterait selon certains traductologues le noyau dur de tout projet de formation en traduction spécialisée. C'est un projet communément décrit à trois moments : le pré-transfert, le transfert et le post-transfert, ce qui correspond en gros à la triple opération de Terminologie-Traduction-Revision (la TTR), et dont le résultat est censé conduire dans l'idéal à l'obtention du "même" texte en "deux langues", comme on a l'habitude de le dire.

2. Le Module de Terminologie et Traduction économique en français

Cet assez long préalable nous permet maintenant de mieux situer l'offre didactique concrète de notre **Module de Terminologie et Traduction économique en français** tel qu'elle se décline aujourd'hui au cadre de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Créé en 1994 à la suite d'une collaboration avec l'Université de Rennes II, ce programme a dû s'adapter d'une année à l'autre aux changements institutionnels, socio-professionnels et scientifico-culturels pour mieux s'intégrer dans la formation des futurs diplômés en économie.

2.1. Objectifs

Du côté des **objectifs**, notre programme vise par conséquent à :

- perfectionner la maîtrise de la langue française générale et de spécialité et conjointement faire acquérir au public concerné les principales méthodes de travail propres à la terminologie économique et à la traduction spécialisée ;
- faire comprendre les systèmes conceptuels des différents domaines de référence à travers les relations hiérarchiques (génériques et partitives) et associatives entre concepts [8], et contribuer ainsi à formation professionnelle des futurs spécialistes en économie;
- les sensibiliser aux différents emplois contextuels des termes économiques selon les types de discours ;
- concevoir les nouveaux savoirs et savoir-faire en terminologie et en traduction économique dans le cadre plus large de l'amélioration de la communication professionnelle mono et/ou multilingue ;

- impliquer l'équipe enseignante dans la réalisation de projets de recherche scientifique, notamment en collaboration avec des partenaires d'autres pays francophones ;
- entraîner le public étudiant dans la réalisation de pareils projets de recherche afin de développer une recherche théorique et applicative interdisciplinaire spécifique ;
- faire réaliser par les étudiants participant à ce module des traductions spécialisées roumain-français/français-roumain, des glossaires thématiques et une base de données bilingues de terminologie économique de nature à témoigner des nouvelles compétences acquises et à faciliter par là leur rapide insertion dans la vie professionnelle.

2.2. Public concerné

Pour ce qui est du **public** de cette formation, voilà ses principaux paramètres:

- jusqu'en 2009, il s'agissait de 20 à 25 étudiants en 2e année de Licence, sur une centaine qui se présentait chaque année au concours ;
- ils étaient sélectionnés à la suite d'un test écrit qui évaluait les compétences des concurrents en rapport avec les objectifs du programme ;
- les plus nombreux candidats sélectionnés faisaient des études spécialisées en Relations Économiques Internationales et Administration des Affaires en filière francophone, même si la présence d'étudiants des autres facultés de notre université n'était pas, et ne l'est pas encore, exceptionnelle.

Si le profil des étudiantes est resté le même, nous avons élargi à partir de 2010 le cadre de notre activité en formant, selon les demandes, plusieurs groupes de niveau pour répondre aux besoins de formation d'un plus grand nombre d'étudiants.

2.3. Nature, structure et durée du programme

Échelonné sur trois semestres (III, IV et V), à raison de 4 heures hebdomadaires, notre programme se propose :

- pour les deux premiers semestres (IIIe et IVe), le perfectionnement des compétences syntactico-lexicales en français et une approche des concepts essentiels pour la recherche fondamentale et appliquée en terminologie économique [1, 3, 7], les deux accompagnés de l'acquisition

d'outils et programmes de traitement automatique des données terminologiques en vue de l'élaboration d'un projet de recherche terminologique et terminographique ;

- le dernier semestre (Ve) propose une formation théorique et applicative destinée à faire acquérir les techniques de la traduction spécialisée, préalable indispensable à la gestion d'un projet de traduction économique.

Afin d'atteindre les objectifs de formation de notre programme, et d'en assurer sa cohérence et sa cohésion, nous avons amélioré d'une période à l'autre, par un travail d'équipe très suivi, les contenus des **trois disciplines** proposées :

- Structures logico-syntaxiques du discours économique français.
- Introduction en terminologie - outils et programmes de traitement automatique des données terminologiques – gestion d'un projet de recherche terminologique et terminographique assisté par ordinateur.
- Techniques et stratégies en traduction spécialisée – gestion d'un projet de traduction économique assisté par ordinateur.

En même temps, nous avons adapté nos stratégies d'enseignement ainsi que nos techniques de classe aux nouvelles générations d'étudiants ainsi qu'aux nouvelles technologies d'information et de communication.

2.4. Évaluation et certification

- avec des spécificités propres à chaque discipline, l'évaluation formative et sommative (de parcours et en fin de semestre) propose : tâches assistées par ordinateur, tests et rédaction/soutenance de projets individuels ou en équipe;

- le parcours réussi du programme de ce module est certifié par le Département de Langues romanes et Communication en affaires de l'Académie d'Études Économiques.

La qualité des projets de recherche interdisciplinaire présentés chaque année par nos étudiants à leur session scientifique, dont les meilleurs se retrouvent en résumé sur le site de Terminometro [9], soutient l'intérêt de ce programme et nous aide à surmonter les difficultés inhérentes à la gestion d'une telle entreprise.

3. Perspectives

Malgré son caractère modeste et plutôt singulier, de par ses résultats éprouvés jusqu'ici, ce cadre concret d'enseignement-apprentissage de la terminologie et de la traduction spécialisées pour un public de futurs spécialistes en économie est de nature, pensons-nous, à ouvrir sur un débat profitable portant sur la **didactique de la terminologie économique et de la traduction spécialisée**. Ce serait un point de départ incitant à une analyse plus poussée de la problématique à laquelle est confronté tout formateur soucieux et désireux de construire un parcours pédagogique réaliste et responsable en la matière.

L'inscription de ce programme au carrefour de la didactique des langues de spécialité et de la formation fondamentale et applicative en terminologie et traduction économique sera toujours ouverte aux échanges d'expérience et aux projets de collaboration avec des projets de formation similaire dans le cadre des réseaux nationaux et internationaux comme Realiter ou l'Association Européenne de Terminologie, par exemple.

En même temps, notre démarche vise à contribuer au décloisonnement des barrières psychologiques et bureaucratiques entre les différents milieux, académique, administratif, entrepreneurial, et au changement des mentalités quant aux stratégies d'approche des relations entre les structures du savoir et l'emploi des savoir-faire en terminologie et en traduction dans la communication professionnelle des professionnels des entreprises.

Nous aimerions y mettre en vedette notamment le cas de figure décrit, à savoir comment former à la terminologie et à la traduction spécialisées des spécialistes d'autres disciplines, c'est-à-dire comment transformer en atouts les écueils d'une formation interdisciplinaire où, en vue d'assurer le Contrôle Qualité, la compétence linguistique doit se conjuguer au mieux avec le savoir des professionnels relevant de différents domaines de référence. À l'heure de l'Europe, tel pourrait être le double défi, linguistique et domanial, à relever afin d'améliorer une formation interdisciplinaire sûrement porteuse sur le marché du travail de demain.

Notes bibliographiques

- [1] CABRÉ, Maria Teresa, 1992, *La terminologie. Théorie, méthode et applications*, Presses de l'Université d'Ottawa, Armand Colin, Paris.
- [2] Conseil de l'Union européenne, Note de la Présidence, 2008. "Multilinguisme, traduction et dialogue interculturel" http://ec.europa.eu/education/index_en.htm
- [3] CST, *Recommandations relatives à la terminologie*, Berne, 2003 www.bk.admin.ch/dokumentation/.../index.html?lang=fr
- [4] ELAN („Incidences du manque de compétences linguistiques des entreprises sur l'économie européenne”), Direction générale de l'Éducation et Culture de la Commission européenne, 2006 http://ec.europa.eu/education/languages/Focus/docs/elan_fr.pdf
- [5] GOUADEC, Daniel, 2009, *Profession – Traducteur*, La Maison du Dictionnaire, Paris, 2^e édition.
- [6] LAVOIE, Judith, *Faut-il être juriste ou traducteur pour traduire le droit ?* <http://id.erudit.org/iderudit/007599ar>
- [7] PAVEL, Silvia, *Le Pavel, didacticiel de terminologie*, Bureau de la traduction du Gouvernement du Canada http://www.termiumplus.gc.ca/didacticiel_tutorial/francais/lecon1/page1_2_2_f.html
- [8] Norme internationale ISO 704, 2000, *Travail terminologique – Principes et méthodes*, Deuxième édition.
- [9] Terminometro, portal tematic multilingv despre terminologie și disciplinele asociate http://www.terminometro.info/modules/divers/recherche_termes/index.php?ln=ro